

Les Mots à la bouche perdent leur fondateur

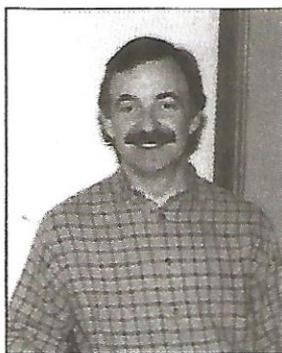
Fondateur de la première et de la plus célèbre librairie gay française, Les Mots à la bouche, Jean-Pierre Meyer-Genton a voué une passion sans faille à la littérature et contribué, par le biais du livre, à l'émancipation des gays en France.

A la suite d'un héritage, Jean-Pierre Meyer-Genton, alors juriste, décidé de créer, une librairie gay, c'était en 1981. Installée dans le XVIIIème arrondissement, cette librairie faisait aussi salon de thé, c'était la mode à l'époque se souvient Rolf Stürmer, ancien collaborateur des Mots à la bouche.

Puis, les activités du salon de thé se sont arrêtées pour laisser toute la place aux livres, la véritable passion de Jean-Pierre Meyer-Genton.

En 1984, la librairie s'installe dans le Marais. C'est une authentique librairie homosexuelle qui joue la carte de l'ouverture. Le pari est risqué, financièrement d'abord, comme le rappelle Walter, son ami. Les locaux sont beaux mais le cadre modeste, le fonds d'ouvrage n'est pas très important et un petit espace d'exposition délimite l'arrière du magasin. L'objectif de Jean-Pierre Meyer-Genton est

pour autant ambitieux : il s'agit de proposer un lieu ouvert à tous où l'on peut découvrir des formes d'expression (la littérature d'abord mais aussi la photo, les arts) abordant la question de l'homosexualité. Opposé à la notion de littérature homosexuelle comme à celle de communauté gay, Jean-Pierre Meyer-Genton va au fil des ans et avec l'aide de son équipe faire des Mots à la bouche un lieu d'idées et de culture indispensable. Pour



Un dernier hommage

Lors des obsèques de Jean-Pierre Meyer-Genton, un texte lui a rendu hommage, en voici les dernières lignes : «Ce qui seul parvient à nous consoler, Jean-Pierre, c'est que le lieu qui aura été toute ta vie continue à vivre, lui : c'est un cœur gros comme ça, qui bat plus fort, plus amoureux que tous les autres, contre la nuit et le froid, la haine et le silence, contre la bêtise à front de taureau».



les lecteurs d'abord qui viennent demander des conseils dépassant largement le cadre d'un simple achat de livres (combien de jeunes gays angoissés y ont entendu les premiers mots apaisants ?), pour certains auteurs ensuite qui, à l'instar d'Yves Navarre, entretiendront des relations privilégiées avec la librairie, pour des éditeurs enfin qui comprennent l'importance de ce repaire intellectuel gay.

Lieu de découverte et de rencontre, la librairie a su concilier plusieurs dimensions. Comme le rappelle Rolf Stürmer : «Wim Wenders venait acheter l'intégrale des œuvres de Marguerite Duras, Bernadette Lafont y faisait ses emplettes».

Walter, pour sa part, évoque les lecteurs gay établis en province qui venaient à Paris, une fois l'an, comme en pèlerinage, pour rencontrer Jean-Pierre Meyer-Genton, demander conseils et avis. Carrefour des gens, la librairie l'est aussi pour les idées. Nombreuses rencontres et séances de signatures participent de la visibilité homosexuelle comme du phénomène d'émancipation que la librairie accompagne tout autant qu'elle l'alimente. Avec la disparition de leur fondateur, le 18 juillet dernier des suites d'un cancer, les Mots à la bouche tournent une page. C'est Walter, compagnon de Jean-Pierre, qui reprend le flambeau.